

Note concernant les tribus  
*Pachystolini* AURIV., *Petrognathini* BLANCH.,  
*Xylorhizini* LAC. et *Microcymaturini* nov.  
(Coleoptera Cerambycidae Lamiinae)

par St. BREUNING (†) et P. TEOCCHI

RÉHABILITATION DE LA TRIBU DES *PACHYSTOLINI*  
ET TRANSFERT DES GENRES *Gymnostylus*, *Spodotaenia*  
ET *Peleconus* DANS SON SEIN.  
CRÉATION DE CELLE DES *MICROCYNAMATURINI* NOV.  
LISTE DES GENRES COMPOSANT LES TRIBUS *PACHYSTOLINI*,  
*PETROGNATHINI* ET *XYLORHIZINI*.  
REDÉFINITION DE CETTE DERNIÈRE.

La disparate tribu des *Xylorhizini* regroupait jusqu'ici des genres tels *Xylorhiza*, *Cymatura* ou *Thylactus*, qui présentent de grandes affinités entre eux, avec d'autres comme *Gymnostylus*, *Spodotaenia*, *Microcymatura* et *Breuningiana* qui montrent des différences fondamentales avec les insectes des trois premières coupes génériques citées.

Dans une précédente note (*Bull. IFAN*, 1974, t. 36, sér. A, n° 1, p. 118-120) nous avons procédé au transfert du genre *Breuningiana* STRAND (ex *Lux* JORDAN) dans la tribu des *Tragocephalini*.

Aujourd'hui nous transférons les genres *Gymnostylus* AURIV., *Spodotaenia* FAIRM. et *Peleconus* JORD. dans la tribu des *Pachystolini* que nous réhabilitons car les insectes qui la composent présentent des cavités cotyloïdes prosternales fermées postérieurement, alors qu'elles sont largement ouvertes chez les *Petrognathini*, ainsi d'ailleurs que chez les *Batocerini* et les *Aderpasini* (fig. 1 et 2).

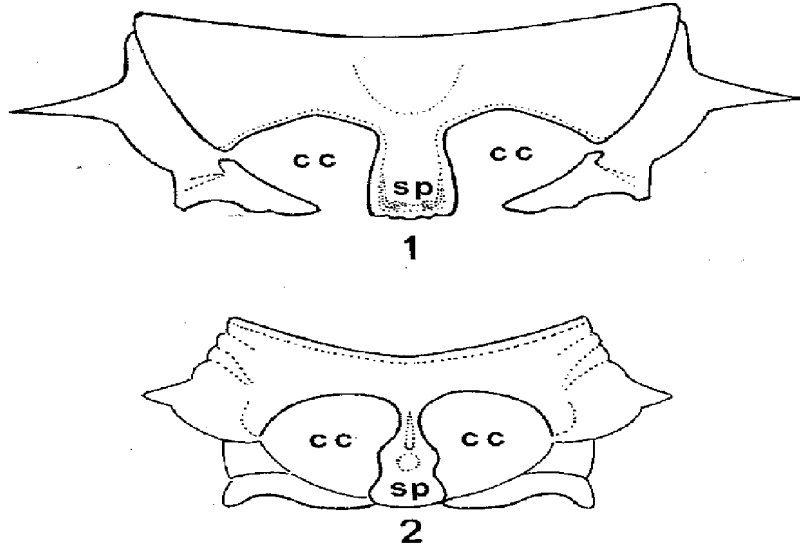


FIG. 1. — Prothorax de *Petrognatha gigas* (F.) montrant les cavités cotyloïdes prothoraciques ouvertes postérieurement.

FIG. 2. — Prothorax de *Pachystola mamillata* (DALM.) montrant les cavités cotyloïdes prothoraciques fermées postérieurement.

Les genres *Gymnostylus* et *Spodotaenia* sont incontestablement des *Pachystolini*. Quant au genre *Peleconus*, rangé jusqu'ici dans les *Pteropliini*, il possède des tibias intermédiaires pourvus d'une encoche (ou sillon) dorsale et doit lui aussi être transféré dans les *Pachystolini*.

Ces derniers présentent des tarses dont les crochets peuvent être franchement divariqués comme sur *Pachystola mamillata* (DALM.), *Cyclotaenia discus* JORD., *Mimocalothyrsa bottegi* (GESTRO), *Macrochia texata* (CHEVR.), les *Tragon*, etc., ou plutôt divergents comme sur *Falshomelix unicolor* BR., *Gymnostylus latifrons* BR., *Peleconus junodi* JORD. ou même *Pachystola erinacea* JORD.!

La tribu des *Pachystolini* AURIVILLIUS, 1921, renferme donc actuellement les genres suivants : *Pachystola* REICHE, 1850, *Synhomelix* KOLBE, 1893, *Falshomelix* BREUNING, 1956, *Peleconus* JORDAN, 1906, *Macrochia* JORDAN, 1903, *Gymnostylus* AURIVILLIUS, 1916, *Spodotaenia* FAIRMAIRE, 1884, *Tragon* MURRAY, 1871, *Pseudimalmus* BREUNING, 1934, *Cyclotaenia* JORDAN, 1903, *Paracyclotaenia* BREUNING, 1935, *Mimocalothyrsa* nov. (voir p. 157), *Hypsideres* JORDAN, 1903, *Hypsideroides* BREUNING, 1937, *Mallonia* THOMSON, 1857, et *Orica*

PASCOE, 1888 (le genre *Tetraulax* ayant été transféré dans la tribu des *Tetraulaxini* BREUNING & TECOCCI, 1976, *Bull. IFAN*, t. 36, sér. A, n° 4, p. 881-891).

La tribu des *Petrognathini* BLANCHARD, 1845, se composerait des genres suivants : *Ithocritus* LACORDAIRE, 1872, *Capitocrassus* VAN ECKE, 1921, *Joesse* THOMSON, 1864, *Falsimalmus* BREUNING, 1956, *Threnetica* THOMSON, 1868, et *Petrognatha* LEACH, 1819.

Quant à celle des *Xylorhizini*, elle perd aussi le genre *Microcymatura* BREUNING, 1950, qui devient le seul représentant de la tribu des **Microcymaturini** nov., et dont l'espèce-type, *antennalis* BREUNING, 1950 (*Longicornia*, 1, p. 397), est caractérisée par ses lobes oculaires divisés, l'inférieur n'étant relié au supérieur que par une cicatrice vestigiale, par ses antennes aux articles III, IV, V et VI munis, en dessous, d'une brosse de poils très longs, ainsi que par ses élytres parsemés de tubercules pilifères. Pour le moment, nous laissons la tribu des *Microcymaturini* près de celle des *Xylorhizini*.

La tribu des *Xylorhizini* LACORDAIRE, 1872, ne comprendrait donc plus que les genres suivants : *Cymatura* GERSTAECKER, 1855, *Thylactus* PASCOE, 1866, *Parathylactus* BREUNING & DE JONG, 1941, *Xylorhiza* CASTELNAU, 1840, *Grammoxylon* AURIVILLIUS, 1911, *Aetholopus* PASCOE, 1865 et *Cyrtogrammus* GRESSIT, 1939. (Nous n'avons pas pu examiner de représentants de ces trois derniers genres mais il nous semble, *a priori*, que *Aetholopus* n'est pas à sa place dans cette tribu).

Enfin, nous pensons que la plupart de ces tribus doivent être reclassées, car à nos yeux les *Batocerini* et les *Petrognathini* présentent beaucoup de caractères communs et doivent être placés côte à côte.

Pour terminer, nous indiquerons que les *Xylorhizini* peuvent se définir au moyen des critères suivants : stature très allongée ; articles antennaires non étirés en lamelles, le scape sans cicatrice ni granules à l'apex, jamais très long et mince ; métasternum de longueur normale ; métépisternes étroits ; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes, les antérieures fermées, proéminentes ; saillie prosternale très étroite, beaucoup moins haute que les hanches, arquée ; saillie mésosternale très longue et mince (fig. 3, 4, 5 et 6), presque plane ; tibias intermédiaires présentant une encoche ; prétarses dépourvus d'unguifer (fig. 7 et 8) et munis de crochets divergents.

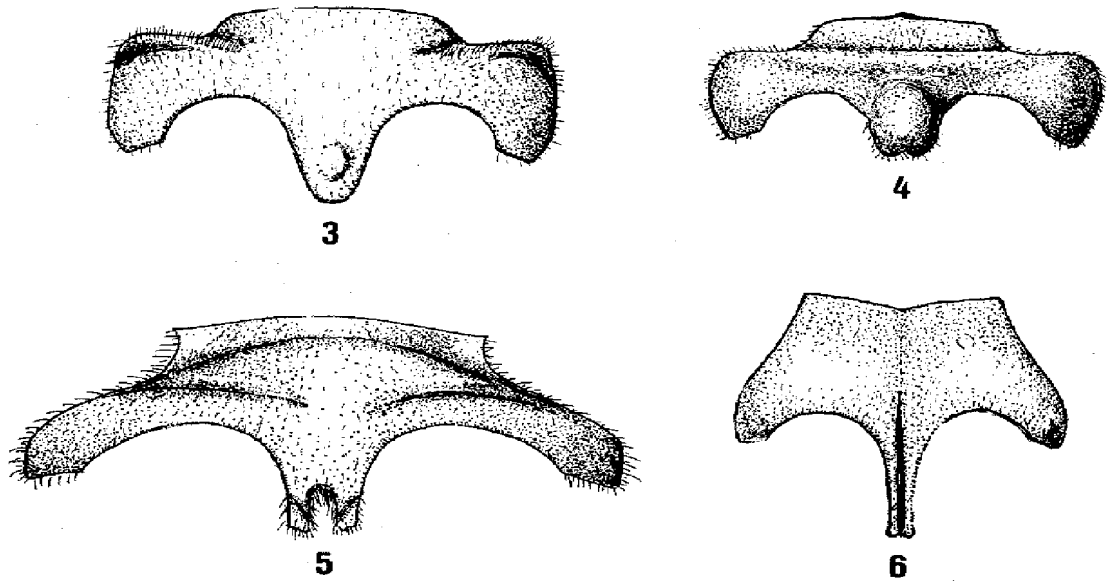


FIG. 3. — Mésothorax de *Gymnostylus latifrons* BR. (*Pachystolini*).  
 FIG. 4. — Mésothorax de *Synhomelix annulicornis* (CHEVR.) (*Pachystolini*).  
 FIG. 5. — Mésothorax de *Mallonia barbicornis* (F.) (*Pachystolini*).  
 FIG. 6. — Mésothorax de *Cymatura fasciata* (GUÉR.) (*Xylorhizini*).

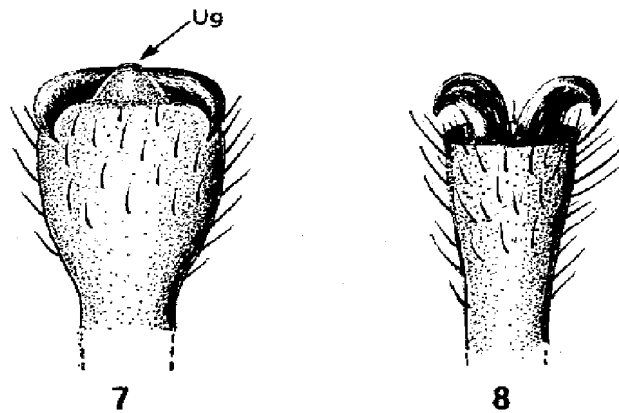


FIG. 7. — Prétarse de *Pachystola mamillata* (DALM.) sur lequel on note la présence d'un unguifer.  
 FIG. 8. — Prétarse de *Cymatura fasciata* (GUÉR.) sur lequel l'unguifer est absent.

CRÉATION D'UN GENRE NOUVEAU  
DANS LA TRIBU DES PACHYSTOLINI :  
LE GENRE *Mimocalothyrsa* NOV.

En 1937 l'un de nous avait, dans le 3<sup>e</sup> supplément des *Novitates Entomologicae*, fasc. 28, p. 300-301, maintenu à tort dans la tribu des *Phrynetini* et dans le genre *Calothyrsa* les deux espèces *bottegi* GESTRO, 1895, et *speyeri* HINTZ, 1919.

Ayant reçu ces deux taxa, il s'est aperçu qu'ils différaient des insectes rangés dans la tribu des *Phrynetini*, par leur troisième article antennaire à peine aussi long que le scape et sensiblement égal au quatrième, par leurs élytres échancrés à l'apex, ainsi que par leurs tibias intermédiaires qui présentent une encoche sur leur face externe. Ces 2 espèces doivent donc être rangées dans un genre nouveau, qui prendra place parmi les *Pachystolini*, près du genre *Paracyclotaenia*, et pour lequel nous proposons le nom de *Mimocalothyrsa* nov.

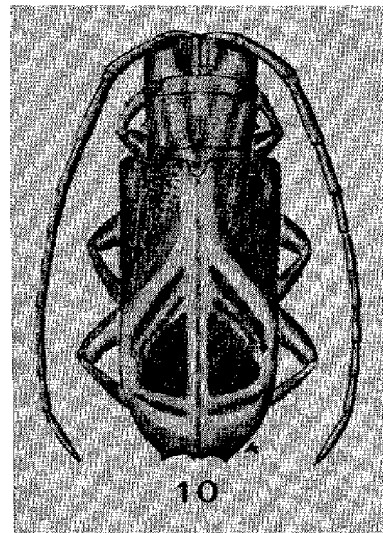
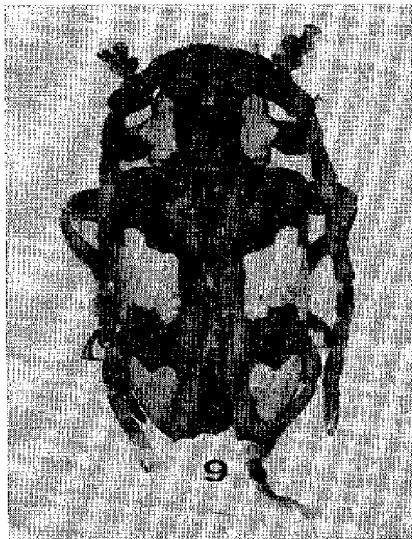


FIG. 9. — *Mimocalothyrsa bottegi* (GESTRO).  
FIG. 10. — *Gymnostylus latifrons* BR.

Genus **MIMOCALOTHYRZA** nov.

Moyennement allongé. Antennes fortes, à peine plus longues que le corps sur les mâles, peu densément ciliées sur leur face inférieure, leur scape finement granulé sur une assez grande plage dorso-apicale, un peu plus long que le 3<sup>e</sup>, lequel est subégal au 4<sup>e</sup>. Tubercules antennifères très peu élevés. Lobes inférieurs des yeux grands. Front nettement plus large qu'un de ces lobes. Joues courtes. Pronotum modérément transverse, parcouru par 4 sillons transversaux presque droits : 2 marginaux (un à l'extrême bord antérieur et l'autre au bord postérieur) et 2 internes (un antérieur, situé vers la fin du quart antérieur, et un basal, situé vers le cinquième postérieur), son bord latéral armé d'un fort tubercule, conique émoussé, et légèrement recourbé vers l'arrière. Écusson assez grand. Élytres peu allongés, échancrés à l'apex. Saillie prosternale moins haute que les hanches, étroite, arquée. Saillie mésosternale assez large, plane, son bord antérieur en pente assez forte. Pattes de longueur normale. Fémurs claviformes. Crochets des tarsi divariqués. Espèce-type : *bottegi* GESTRO.

**Mimocalothyrsa bottegi** (GESTRO), nov. comb.

*Calothyrsa bottegi* GESTRO, 1895, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XXXV, p. 423, fig.; BREUNING, 1937, *Novit. Ent.*, fasc. 38, p. 300-301.

Lobes oculaires inférieurs un peu plus hauts que larges, près de 3 fois plus hauts que les joues. Espace interoculaire vertexal égal à un peu plus de 2 fois la largeur d'un lobe oculaire supérieur. Élytres avec quelques très gros points enfoncés sur leur quart basilaire, le reste très finement et éparsément ponctué, l'angle marginal apical externe étiré en une courte épine.

Brun foncé à noirâtre, couvert d'une fine pubescence marron et orné des motifs suivants composés de poils écailleux d'un jaune pâle : une petite macule au bas du front, contre les lobes oculaires inférieurs ; une bande verticale qui débute au milieu du bord postérieur des lobes oculaires inférieurs et descend, en s'amincissant, vers la gula ; deux larges bandes longitudinales latéro-discales (une de chaque côté) sur le pronotum ; une bande, de chaque côté du prothorax, qui se prolonge sur l'épisternite mésothoracique et sur le bas de l'épimère mésothoracique ; deux grandes taches, de forme variable, sur chaque élytre (une discale paramédiane, échancrée à son bord postérieur, prolongée vers l'avant par un lobe qui est parfois détaché et forme ainsi une tache

postbasilaire supplémentaire, et une préapicale échancrée à son bord antérieur); toutes ces taches cernées de brun-noirâtre. Épisterne métathoracique, côtés du métasternum, ainsi qu'une ou deux macules sur les côtés de chaque segment abdominal également de couleur jaune clair (fig. 9).

Longueur : 20 à 25 mm ; largeur : 7,5 à 9 mm.

Décrite sur un exemplaire d'Éthiopie (musée de Gênes) ; Kenya : Watamu-Beach, Malindi, 31-VII-1977, *P. Cabella leg.* ; Tanzanie : Pangani (musée de Francfort, Moschi, coll. Itzinger).

#### **Mimocalothyrsa speyeri** HINTZ, nov. comb.

*Calothyrsa speyeri* HINTZ, 1919, *Wiss. Erg. d. II Centr. Afr. Exped.* 1, p. 623 ; BREUNING, 1937, *l.c.*, p. 301.

= *Calothyrsa occidentalis* FRANZ, 1935, *Ent. Rdschau*, LII, p. 142, fig. 3.

Espèce très proche de *bottegi* GESTRO, dont elle se distingue par sa stature plus allongée, par ses antennes un peu moins longues que le corps, moins densément ciliées en dessous, par ses lobes oculaires inférieurs moins de 2 fois plus hauts que les joues, par ses élytres plus fortement échancrés au sommet et dont l'angle sutural forme aussi une épine, par la bande jaune pâle ou blanche qui se trouve de chaque côté du disque du pronotum qui est plus mince, tandis que les taches blanches (ou jaune pâle) des élytres sont moins larges et plus allongées, et que celle sur les côtés du métasternum est plus réduite.

Longueur : 23 à 28 mm ; largeur : 7,5 à 9 mm.

LIEUX DE RÉCOLTE. Cameroun (*Franz*), Sangmélina (*Hintz*) ; Côte-d'Ivoire : Dimbokro (coll. *Le Moult*).

#### CAPTURE DE **Gymnostylus latifrons** BR. EN R.P. DU CONGO.

Nous venons de voir un spécimen de cette belle espèce, dont l'ornementation élytrale évoque un peu celle de *Cyclotaenia discus* JORDAN, qui a été pris à Mbouloupourbou, en République Populaire du Congo, le 18-XII-1979, entre 19 et 20 heures, à la lumière (*C. Morin leg.*). L'insecte n'était connu que de la République Centrafricaine d'où il est décrit : Boukoko (type), La Maboké, 1 ex. pris le 27-VII-1970, au piège lumineux, *P. Teocchi leg.* (fig. 10).